

## Déformation et menace

Jean-Luc Mélenchon a de bonnes lectures. Il lit *Communiste5*. Invité de Bourdin sur BFM, le 10 mai dernier, il a montré notre journal (un numéro de janvier). Merci. Même si on peut trouver qu'il a lu de travers l'article incriminé, sortant une phrase de son contexte. Pas question de négocier une entrée du PCF dans FI, disait en substance l'article. Jean-Luc Mélenchon nous fait dire que jamais le PCF ne discutera avec FI. Balivernes. En fait, quand il s'agit des communistes, Jean-Luc Mélenchon a une drôle de façon de communiquer. Il déforme. Ou il menace. Ainsi on nous signale qu'il fait circuler dans ses réseaux l'échange de messages personnels qu'il a eus avec Pierre Laurent début mai où l'on peut notamment lire ceci : « Vous (les communistes) êtes la mort et le néant. (...) Je décide de la rupture. » Bonjour le dialogue. Jean-Luc Mélenchon a du vocabulaire, comme on dit, c'est connu. Pourtant il y a des mots dont il ignore le sens. Il confond par exemple allié et couché. 🤔

Gérard Streiff



**Les frères Bocquet ont écrit au nouveau Président de la République pour plaider en faveur de l'organisation d'une COP**

L'orateur détaille ensuite les contours de « la République moderne que nous voulons » (emploi, salaires, services publics, quartiers populaires, ruralité, maîtrise de l'argent, droits nouveaux, égalité hommes/femmes, Europe et monde).

### RASSEMBLER

Nous lançons ce soir notre campagne des élections législatives avec le même objectif que pour l'élection présidentielle : élargir le rassemblement le plus loin possible, pour battre la droite, le Front national, s'opposer à la politique de Macron, élire le maximum de députés porteurs d'une véritable politique de gauche.

Le rassemblement auquel je n'ai cessé d'appeler tout au long des 18 derniers mois est celui des forces vives de la gauche et de notre pays. Cette gauche nouvelle, l'élection présidentielle a montré qu'elle avait des forces immenses. Rien n'est donc joué. Aucune division, ne doit entraver l'élection d'un maximum de députés de gauche. Les travailleurs en auront tant besoin demain.

Dans cette campagne électorale nous voulons permettre la mobilisation, la construction, l'action autour de solutions concrètes, pour répondre tout autant aux grands défis de la société qu'aux besoins et aspirations quotidiennes. C'est une campagne de terrain que nous lançons, en déployant dans le concret notre conception de l'union.

Je lance donc un appel à toutes les électrices et électeurs de gauche et écologistes, aux hommes et aux femmes qui ont voté pour Jean-Luc Mélenchon, Benoit Hamon ou d'autres candidats de gauche, aux femmes et aux hommes de gauche qui ont voté Emmanuel Macron au deuxième tour comme nous, ou dès le premier tour par peur d'un duel Fillon-Le Pen. **Donnez-vous, les 11 et 18 juin prochains, des députés pour vous défendre, des députés qui vivent et ressentent comme vous.**

Vous pouvez compter sur les candidat-e-s que nous présentons ou soutenons : ils et elles sont des femmes et des hommes du peuple, désintéressés, seulement soucieux de l'intérêt général, et nous le prouvons chaque jour par nos actes, conformes à nos paroles, par notre intégrité.

Je peux le garantir : aucun de nos députés ne sera un député godillot, un député soumis à la finance, aux lobbys, aux pressions des intérêts privés, aux injonctions présidentielles. Nous rendrons des comptes au peuple, devant le peuple, et à personne d'autre.

Nos groupes parlementaires sont les seuls à compter dans leurs rangs des mécaniciens, des ouvriers, des employés, des instituteurs, une acheteuse en informatique, une agent d'assurance, un éducateur spécialisé, une cardiologue, une agent de maîtrise chez EDF ; bref, ils et elles sont des élus du peuple !

Nos parlementaires ont tenu les engagements pris devant les électeurs en 2012 quand tant d'autres ont failli. Leur place au Parlement est indispensable. Leur travail est salutaire. Et pour la prochaine mandature, plus les